

BULLETIN  
DU  
BUREAU D'INFORMATIONS POLONAISES

23, RUE TAITBOUT, PARIS 9<sup>e</sup> — TÉL. : PRO 42-37

**BULLETIN HEBDOMADAIRE**  
**N° 243 - 9<sup>e</sup> ANNÉE**

Paris, le 23 Février 1953



La Place de la Constitution à Varsovie provoque des débats passionnés parmi les architectes polonais.

*(voir nos informations culturelles)*

## S O M M A I R E

### VIE POLITIQUE ET SOCIALE

- Procès des 2 espions parachutés en Pologne par un avion US p.1
- Le Comité Hollandais de la Paix remercie les Partisans de la Paix Polonais venus en aide aux sinistrés 3
- Assemblée Plénière du Comité Central du Parti Démocrate 3

### VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

- 1 village polonais sur 8 compte une coopérative de production agricole 4
- Mise en valeur économique de la région de Lublin 4
- Utilisation à Varsovie du " gazobéton ", nouveau matériau de construction 4
- Protection des côtes polonaises contre les marées et la tempête 5
- Des crédits pour la Santé Publique 5
- La sidérurgie du fer en Pologne Populaire 6

### VIE CULTURELLE ET ARTISTIQUE

- Une exposition d'architecture polonaise à Bruxelles 9
- Au programme des théâtres polonais 9
- La Place de la Constitution à Varsovie est l'objet de débats passionnés parmi les architectes polonais 10

### CHOSSES PLAISANTES ET FAITS SINGULIERS

#### VIE SPORTIVE

- L'essor du Bobsleigh en Pologne 13
- Rencontre Pologne-Hongrie de vitesse sur glace 13
- L'essor de l'éducation physique dans les écoles de la voïévodie de Szczecin 14
- 7 nouveaux records de Pologne de natation 15
- Informations brèves 15

### CE QUE DIT LA PRESSE POLONAISE

- Les députés parmi leurs électeurs 16
- A la veille du Congrès des Coopératives Agricoles 16

REPRODUCTION AUTORISEE

VIE POLITIQUE ET SOCIALE

PROCES DES 2 ESPIONS PARACHUTES EN POLOGNE  
PAR UN AVION US

-----

Le 18 février s'est déroulé, devant le Tribunal Militaire de Varsovie, le procès de deux espions parachutés en Pologne le 4 novembre 1952 par un avion américain parti de l'aérodrome de Wiesbaden, en Allemagne Occidentale.

Comme l'avait précédemment précisé la note remise le 17 janvier 1953, par le Ministère Polonais des Affaires Etrangères, à l'Ambassade des Etats-Unis à Varsovie (cf. Bulletin hebdomadaire N° 239 du 26 janvier 1953) les deux espions Stefan SKRZYSZOWSKI et Dionizy SOSNOWSKI avaient été arrêtés, porteurs d'un important équipement qui devaient servir à l'accomplissement de leurs besognes criminelles sur le territoire polonais, à savoir :

- 1) trois appareils de radio, émetteurs et récepteurs, du type RS-6
- 2) deux pistolets du type " Parabellum ", numéros 4049 et 283, ainsi que quatre chargeurs de réserve et des munitions
- 3) une ceinture en tissu de couleur noire, renfermant 75.000 zlotys
- 4) un appareil de signalisation " beacon ", servant à établir une liaison entre la terre et l'appareil procédant au parachutage, ainsi que des instructions pour l'utilisation de cet appareil
- 5) des instructions pour communications par radio
- 6) des instructions sanitaires
- 7) des ampoules de poison L, contenant de l'acide prussique, ainsi que des instructions pour leur emploi
- 8) des combinaisons militaires et des casques américains.

Ils ont été trouvés en possession, en outre, de faux papiers d'identité.

Le parachutage, eut lieu le 4 novembre 1952 à 23 h 10 dans les environs du village de Mizdowo-Podgory, district de Miastko, voïévodie de Koszalin. Le 6 décembre, alertés par la population, les autorités de la Sécurité arrêtaient les deux espions.

Le procès s'est déroulé selon la procédure d'urgence. Les pièces à conviction sont exposées sur une table, face au Tribunal.

Après lecture de l'acte d'accusation, l'on procède à l'interrogatoire des inculpés.

Stefan SKRZYSZOWSKI, 42 ans, plaide coupable. Il déserta l'Armée Polonaise le 28/11/45 et vécut sous un faux nom en Pologne avant de se rendre, en novembre 1951, à Berlin-Ouest où il entra en contact avec un nommé " BENON ", des services secrets américains. Il est envoyé dans une " école " de diversion et d'espionnage à

.../

.../

Oberfering où il séjourne de décembre 1951 au 14 janvier 1952 et où MACIOLEK, délégué du WIN à l'étranger vient en inspection. Après un séjour près de Darmstadt, l'accusé est envoyé, le 20 mars 1952, à Ershausen dans une autre " école " dirigée par des Américains usant de pseudonymes et dont certains se prétendent Polonais. Il y est soumis à un entraînement en pleine forêt sur l'emploi des explosifs. Etroitement surveillé, comme tous les autres " élèves ", il n'a le droit de sortir que du samedi au lundi dans un rayon de 30 km. Des cours sont faits à Ershausen par MACIOLEK et ZAREMBA, ce dernier traitant de la structure de l'Etat polonais et de questions économiques. Le 20 juillet 1952, SKRZYSZOWSKI est envoyé secrètement, avec un visa au nom de Jan JANUSZEWSKI, à Londres où il retrouve MACIOLEK qui lui fait apprendre à se servir d'appareils émetteurs de radio. Et à entrer en contact avec les services secrets anglais. De retour en Allemagne Occidentale, il y reçoit de nouveau la visite de MACIOLEK qui fixe au 15 ou 16 septembre la date du parachutage de SKRZYSZOWSKI en Pologne. La première tentative n'a lieu cependant que le 6 octobre, au départ de l'aérodrome de Weisbaden ; mais l'avion fait demi-tour, ne recevant pas de réponse du sol à ses signaux au dessus de la Pologne. Ce n'est que le 4 novembre que le parachutage a lieu.

Stefan SKRZYSZOWSKI relate les conditions du parachutage et il est alors appelé à identifier les pièces à conviction. Il reconnaît le matériel et les faux papiers dont il a été munis avant son départ et confirme qu'il reçut 75.000 zlotys à ce moment. Il tente de se défendre, prétendant qu'il lui était difficile, par crainte de représailles, de refuser d'exécuter les ordres des services d'espionnage américains, du moment qu'il était passé à leur service.

Dionizy SOSNOWSKI, 24 ans, plaide également coupable. Ayant quitté clandestinement la Pologne le 5/1/51, il se rend à Berlin-Ouest où il entre, lui aussi, en contact avec " BENON ". Il est dirigé sur Oberfering et confirme sur ce point la déposition de SKRZYSZOWSKI. Il confirme également la déposition de ce dernier quant au fonctionnement de la seconde " école ", celle de Ershausen, et le récit du parachutage du 4 novembre.

Après l'audition des inculpés et la lecture du procès-verbal relatif aux pièces à conviction, la parole est donnée au Procureur Militaire, le lieutenant-colonel H. LIGENZA.

Après avoir rappelé que le cas des deux espions parachutistes n'est que l'une des nombreuses affaires dans lesquelles on retrouve la main des services secrets américains, le Procureur souligne qu'au fur et à mesure que se consolide l'unité politique et morale de la nation, une nervosité de plus en plus grande s'empare des impérialistes américains : ils recourent donc à des méthodes de lutte toujours plus désespérées et perfides.

Tirant les enseignements du procès, le Lieutenant-colonel LIGENZA montre, entre autres, que le gouvernement néo-hitlérien d'ADENAUER va jusqu'à expulser les habitants pour offrir des immeubles pour les écoles de diversion et d'espionnage montées par les

.../

VIE POLITIQUE ET SOCIALE

.../

services secrets américains. Le procès démontre en outre, souligne le Procureur, que les plans criminels révélés par les ex-dirigeants du WIN sont déjà mis en pratique. Il met également en lumière le rôle joué par ZAREMBA, traître à la Pologne et renégat de la classe ouvrière et par MACIOLEK, chef de la délégation du WIN à l'étranger. Quant aux rivalités entre services secrets américains et anglais, note le Procureur, une preuve en est donnée par le voyage de SKRZYSZOWSKI à Londres, ce qui confirme que le WIN est disposé, le cas échéant, à travailler pour les Anglais, sans en informer les Américains. En conclusion de son réquisitoire, après avoir fait appel à une vigilance accrue, le Procureur demande la peine de mort pour les deux inculpés.

Après la plaidoirie des avocats de la défense qui présentent les deux inculpés comme des instruments aveugles aux mains des impérialistes américains et des ZAREMBA et MACIOLEK, le Tribunal rend sa sentence:

Stefan SKRZYSZOWSKI et Dionizy SOSNOWSKI sont tous deux condamnés à mort. Dans les attendus du jugement, le Tribunal précise que les accusés ont commis le crime de haute trahison et qu'aucune circonstance atténuante ne peut être retenue en leur faveur.

LE COMITE HOLLANDAIS DE LA PAIX REMERCIE LES PARTISANS  
DE LA PAIX POLONAIS VENUS EN AIDE  
AUX SINISTRES

A la suite du don de 5.000 livres sterling offert par les Partisans de la Paix Polonais aux sinistrés de Hollande, le Comité hollandais de la Paix a remercié le Comité polonais en ces termes :

" Au nom du peuple hollandais et des sinistrés nous vous remercions chaleureusement pour votre aide magnifique. La solidarité internationale des peuples luttant contre la misère et la guerre viendra à bout de tous les ennemis de l'humanité éprise de paix."

ASSEMBLEE PLENIERE DU COMITE CENTRAL DU PARTI DEMOCRATE

Le Comité Central du Parti Démocrate Polonais s'est réuni le 14 février en assemblée plénière sous la présidence de Mme Krassowska.

Après le rapport politique et le rapport d'activité présentés par M. Barcikowski, président du Comité Central, l'assemblée a examiné la situation intérieure du pays et l'activité du Parti Démocrate au sein des Conseils Populaires et des organisations de masse. Les principes directeurs de l'activité à venir ont été arrêtés ; ils prévoient notamment une intensification du travail politique et d'organisation à mener parmi les artisans et les coopérateurs ainsi qu'une intensification de l'activité au sein des Conseils de Peuple et des organisations de masse.

1 VILLAGE POLONAIS SUR 8 COMPTE UNE COOPERATIVE  
DE PRODUCTION AGRICOLE

-----

Dans un discours radiodiffusé à la veille du Congrès National des Coopératives de Production Agricole qui se tient les 21 et 22 février à Varsovie, M. Dab-Kociol, Ministre de l'Agriculture a souligné que le mouvement coopératif gagne de plus en plus d'influence dans les campagnes polonaises. En effet, malgré la propagande hostile des koulaks, les paysans prennent conscience de ce que les coopératives de production sont la seule voie assurant le progrès technique et le bien-être économique et culturel des populations rurales.

A ce propos, il a indiqué que 1.848 coopératives nouvelles de production s'étaient constituées au cours de 1952, ce qui a porté à 4.904 le nombre total des coopératives agricoles existant au 1er janvier 1953. 560 autres coopératives ont été créées entre le 1er janvier et le 10 février 1953, ce qui illustre bien le dynamisme croissant du mouvement coopératif. Actuellement 1 village polonais sur 8 compte une coopérative de production agricole.

Le Ministre a en outre souligné que d'ores et déjà le rendement des récoltes obtenues par les coopérateurs grâce à la mécanisation des cultures et à l'amélioration des méthodes, dépasse en moyenne de 20 à 25% le rendement à l'ha, obtenu par les exploitants individuels.

MISE EN VALEUR ECONOMIQUE DE LA REGION DE LUBLIN

-----

La région de Lublin qui, il y a peu de temps encore, était la contrée la plus agricole de la Pologne, se transforme progressivement en région industrielle et agricole. Une nouvelle grande cimenterie y sera inaugurée cette année et l'on poursuit la construction d'une fabrique de vins, d'un combinat de la viande et d'une série d'autres établissements importants.

Dans la région de Zamosc, terriblement détruite par les hitlériens, s'élèveront les vastes établissements de l'industrie des matières grasses, dont la construction est déjà très avancée. Ils recueilleront les récoltes de plantes oléagineuses de la région de Lublin et des régions méridionales du pays, afin d'en extraire les matières grasses. Auprès des usines, on bâtit de nouveaux blocs d'habitation pour loger le personnel de ces établissements.

UTILISATION A VARSOVIE DU " GAZOBETON ",  
NOUVEAU MATERIAU DE CONSTRUCTION

-----

On construit actuellement à Varsovie le premier immeuble de la capitale polonaise entièrement bâti en gazobéton - nouveau

.../

.../

matériau de construction composé de sable, de ciment et autres produits. On obtient en les mélangeant une masse imprégnée d'air qui est ensuite " repassée " sous une pression de 10 atmosphères.

L'utilisation du gazobéton, si elle s'avère pleinement satisfaisante, présentera un très grand intérêt pour le bâtiment polonais. Aussi résistant que la brique, le gazobéton a l'avantage d'être 2,5 fois plus léger. En outre, 1 bloc de gazobéton a la hauteur de 6 briques, ce qui permettrait de réduire considérablement le nombre de manipulations nécessaires pour monter les murs.

#### PROTECTION DES COTES POLONAISES CONTRE LES MAREES ET LA TEMPETE

-----

La montée du niveau des eaux dans le delta de la Vistule par suite de la crue des affluents du fleuve n'a pas provoqué d'inondations, grâce au dispositif de protection construit au cours des dernières années. Sur la côte également, le renforcement des digues a permis de contenir les eaux et de prévenir l'inondation des polders de Zulawie. Ces polders, situés dans la région de Gdansk et couvrant une superficie de plus de 200.000 ha, avaient été inondés en 1945 par les armées hitlériennes en déroute. Bien que certains spécialistes étrangers aient alors prévu que leur assèchement demanderait un siècle dans les conditions techniques propres à la Pologne, tous les travaux étaient achevés en 1951, grâce à l'envergure des investissements de l'Etat ainsi qu'à l'effort et à l'initiative des techniciens et des travailleurs polonais.

Depuis plusieurs années, on améliore sans relâche le système de protection et d'irrigation. On a construit de nouvelles pompes, des réservoirs, et renforcé les digues qui sont assez puissantes pour résister efficacement aux plus fortes tempêtes. En cas d'alerte, 2.000 paysans des environs peuvent être mobilisés en moins de 2 heures.

#### DES CREDITS POUR LA SANTE PUBLIQUE

-----

On aura une idée de ce qu'ont été les investissements consacrés en 1952 au développement du réseau sanitaire en Pologne, si l'on considère que l'on y a poursuivi activement la construction de 500 immeubles de tous types, d'une cubature totale dépassant 2 millions de m<sup>3</sup>.

9.000 lits d'hôpital ont été mis en service au cours de l'année, soit 5 fois plus que la moyenne dans les années de l'entre-deux-guerres. 14 pavillons pour maladies infectieuses ont été inaugurés dans divers centres hospitaliers. On a par ailleurs créé de nombreuses stations de transfusion sanguine et achevé la construction à Varsovie de l'Institut d'Hématologie. Les investissements ne seront pas moindres en 1953. Outre l'achèvement des édifices en cours, on entreprendra notamment la construction de 5 grands centres hospitaliers.

## LA SIDERURGIE DU FER EN POLOGNE POPULAIRE

La sidérurgie du fer est l'une des branches essentielles de la production industrielle polonaise en plein essor.

Avant guerre, en dépit de conditions naturelles favorables : riches gisements houillers et gisements de minerais de fer, ~~va la situa-~~ tion du pays, tant en raison du retard de son développement économique et social, qu'en raison de sa dépendance à l'égard du capital étranger et plus particulièrement des grandes oligarchies financières internationales, la sidérurgie ne put se développer comme elle l'aurait dû. C'est ainsi qu'entre 1919 et 1939, la production sidérurgique n'atteignit pas une seule fois le niveau de 1913 :

	<u>1913</u>	<u>1938</u>
Production d'acier	1.700.000 t.	1.400.000 t.
" de fonte	1.100.000 t.	900.000 t.
" de laminés	1.200.000 t.	1.100.000 t.

Les moyens de production étaient surannés : l'âge des hauts-fourneaux était en moyenne de 30 ans et, aucun investissement n'étant effectué, les installations se détérioraient d'année en année. Le rendement était faible en conséquence : la capacité annuelle de production d'un haut-fourneau était d'environ 50.000 tonnes, d'un four-Martin de 26.000 tonnes environ, d'un laminoir : 14.000 tonnes.

Au lendemain de la Libération, les entreprises sidérurgiques nationalisées se trouvèrent devant l'obligation de fournir une immense quantité de fer et d'acier pour la reconstruction puis pour le développement de l'économie nationale. C'est alors que la sidérurgie devient l'une des industries essentielles du pays, ce dont témoigne son rythme d'accroissement : en 1951 sa production globale était environ le double de celle de 1938.

Les grands investissements

Les grands investissements sont à la base d'un rapide développement de la production sidérurgique : il s'agit de construire de vastes entreprises nouvelles, en développant et en modernisant simultanément avec méthode les entreprises existantes.

L'investissement essentiel consiste dans la construction du combinat métallurgique de Nowa-Huta, près de Cracovie. Sa capacité de production annuelle sera de 1.500.000 tonnes d'acier, soit davantage que l'ensemble de la production de toutes les forges dans la Pologne d'avant guerre. Ses chantiers s'étendent sur une superficie de 475 hectares. Le combinat comprendra une usine qui traitera le minerai, des cokeries, des hauts-fourneaux, une aciérie, un laminoir, une centrale électrique, des ateliers de réparation, un atelier de fabrication de matériaux réfractaires et un atelier de fabrication de produits semi-finis utilisant la production sidérurgique. .../

VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

.../

Le combinat suppose en outre la construction d'un barrage sur la Vistule, d'un port fluvial, de tout un réseau de communications, etc. L'on sait que parallèlement à la construction du combinat, progresse rapidement l'édification de la ville socialiste de Nowa-Huta, prévue pour 100.000 habitants et rattachée à l'ensemble urbain de Cracovie.

Nowa-Huta travaillera avec des minerais, du charbon et de la fluorine venus d'autres endroits. Le coke métallurgique, les matériaux réfractaires, les déchets de fer et d'acier réutilisés pour les réparations, l'énergie électrique - tout cela sera produit sur place. La production sera mécanisée et automatisée au maximum.

La construction du combinat progresse rapidement. En 1952, l'on travaillait à 110 chantiers; les travaux de terrassement ont porté sur plus de 140.000 m<sup>3</sup> de terre. Il a été employé plus de 140.000 tonnes de ciment armé, 85.000 tonnes de béton et plus de 15.000 tonnes de charpente métallique. On prévoit l'inauguration, au cours de 1953, du premier haut-fourneau.

Cette ambitieuse réalisation n'a été possible que grâce à l'aide de l'Union Soviétique qui ne s'est pas bornée à fournir des installations complètes et le matériel nécessaire, mais qui a coopéré directement à l'établissement des projets et de la documentation technique, et à l'exécution elle-même.

Développement et modernisation

En dehors de Nowa Huta et de la construction des entreprises d'aciers spéciaux de Varsovie, qui satisfairont les besoins de la Pologne en cette matière, les investissements portent essentiellement sur le développement des Forges Boleslaw Bierut à Czestochowa, où une puissante aciérie comprenant 6 fours-Martin ainsi qu'un laminoir sont déjà achevés et où l'on procède au montage des hauts-fourneaux. Lorsque les agrandissements seront achevés, la capacité de ces forges sera à peu de choses près la même que celle de Nowa-Huta, en ce qui concerne l'acier brut, ce qui entraînera un accroissement corrélatif du potentiel de production des autres ateliers.

L'ensemble des investissements opérés dans la sidérurgie aux fins de modernisation peut se résumer ainsi :

En 1955, 6 nouveaux hauts-fourneaux, d'une capacité moyenne de 600 tonnes, 20 fours-Martin d'une capacité de 70 tonnes et plus, 10 fours électriques et de nombreux laminoirs d'un potentiel global de 1.000.000 de tonnes seront achevés.

Quatre fois plus qu'avant-guerre

La matière première employée par la sidérurgie polonaise est constituée tant par les minerais de fer importés que par les

.../

.../

produits extraits du sol polonais. Bien que les minerais de fer polonais soient généralement assez pauvres, utilisés sur une vaste échelle, ils peuvent couvrir dans une large mesure les besoins de la sidérurgie polonaise.

La recherche de gisements et l'exploitation des mines de fer, négligées avant guerre, sont actuellement menées selon un plan qui se concrétise par la construction, entre 1950 et 1955, de 35 nouvelles mines de fer, sans compter la modernisation des exploitations existantes et la construction de centres de tri. L'extraction, qui croît sans cesse, atteindra en 1955 les 3 millions de tonnes par an, soit près de 4 fois l'extraction d'avant-guerre. C'est ainsi que l'utilisation de minerai de fer polonais pourra passer en 1955 à 30% de l'ensemble des minerais traités - contre 15% en 1949 - compte tenu de l'accroissement de la production de fonte.

#### La lutte pour le progrès

Les progrès obtenus par la sidérurgie ne se traduisent pas seulement en tonnes de fer, d'acier et de laminés. Les méthodes de travail vont s'améliorant, le rendement augmente, la technique se perfectionne.

L'émulation pour la quantité et la qualité de la production, pour l'amélioration des indices et la réduction des prix de revient, stimule l'initiative des travailleurs de la métallurgie. A titre d'exemple, indiquons<sup>que</sup> dans la seule forge " Pokoj " (La Paix) 1.700 projets de rationalisation les plus divers ont été proposés, dont plus de 1.000 sont déjà mis en pratique. Et c'est ainsi que tous les ans des dizaines de millions de zlotys sont économisés.

VIE CULTURELLE ET ARTISTIQUE

## UNE EXPOSITION D'ARCHITECTURE POLONAISE A BRUXELLES

Une exposition consacrée à l'architecture polonaise s'est ouverte le 14 février au Palais des Beaux-Arts à Bruxelles.

Cette exposition, organisée sur l'initiative de la Société des Architectes Diplômés de l'Académie des Beaux-Arts de la Ville de Bruxelles, présente au public belge les résultats obtenus par les architectes polonais dans la restauration et la conservation des monuments anciens ainsi qu'en matière de construction moderne.

On peut y voir un ensemble de planches et de maquettes représentant des quartiers nouveaux, même des villes entières - telles Nowa-Huta et Nowa Tychy\_érigées par les architectes et les urbanistes polonais après la guerre.

L'exposition, qui a été inaugurée en présence de son Excellence Monsieur Aleksander Krajewski, Ministre de Pologne et de Monsieur Joseph Van de Meulebroeck, Bourgmestre de Bruxelles, restera ouverte jusqu'au 1er mars inclus.

## AU PROGRAMME DES THEATRES POLONAIS

- Varsovie Le "Nouveau Théâtre" monte une pièce de Gorkov : "La jeunesse de nos pères". L'action se situe entre 1918 et 1920 en Russie méridionale et retrace les luttes héroïques de la jeunesse à cette époque. Le "Théâtre de Chambre" présente "L'Oncle Vania", pièce tirée d'un roman d'Anton Tchekov.
- Cracovie Du triple programme du "Théâtre Dramatique" on peut extraire : une pièce de L-H. Morstin : "Les Polonais ne sont pas des oies", satire des mœurs de la société polonaise à la fin du 19ème siècle ; une comédie de Narzymiski : "Epidémie" ; "Turcaret" de Le Sage, dans la belle traduction de Tadousz Boy-Zelonski ; "Affaire de famille" de Jerzy Lutowski
- Katowice Pour le 30ème anniversaire du Théâtre de Silésie, on annonce la reprise d'une comédie de L.A. Dmuszewski, "Le Staroste Jan Grudczynski"
- Lodz L'un des théâtres de cette ville monte "La Chasse d'Henry VI", de Boguslawski, le Beaumarchais polonais, et s'appête à créer d'autre part une pièce tirée de l'oeuvre de Nazim Hikmet : "Récits de Turquie".
- Gdansk Le Théâtre du Littoral affichait cette saison : le "Barbier de Séville", "Candida", de Shaw, "Les Bas-Fonds", de Gorki. Il prépare en outre : "Le grillon du foyer" de Dickens, "Intrigue et Amour", de Schiller, et deux pièces de Cervantes.
- Rzeszow Depuis le mois de janvier, on donne dans cette ville le "Grapin de paille d'Italie", de Labiche.

## LA PLACE DE LA CONSTITUTION A VARSOVIE

EST L'OBJET DE DEBATS PASSIONNES PARMIS LES ARCHITECTES POLONAIS

La revue polonaise " Architektura " publie le débat ouvert récemment à la Société des Architectes Polonais et consacré à l'examen critique de la Place de la Constitution inaugurée le 22 Juillet dernier.

Cette discussion entre spécialistes a vivement intéressé le public. D'abord parce que les Polonais se passionnent pour ces questions de construction et d'urbanisme qui les concernent au premier chef : n'ont-ils pas, par centaines de milliers aidé à déblayer les ruines de leurs villes? Aujourd'hui encore les jeunes gens du "Service de la Pologne" plantent des arbres et des fleurs autour des immeubles neufs. Et la revue " Stolica " (La Capitale) hebdomadaire de vulgarisation en matière d'architecture et d'urbanisme tire à 160.000 exemplaires, ce qui est un beau chiffre pour ce genre de publication. Enfin, et pour en revenir à la Place de la Constitution, objet du débat, il faut rappeler que plusieurs discussions publiques furent ouvertes sur les chantiers mêmes de la Marszalkowska, l'une en juillet 1951, une autre en septembre de la même année. Lors de cette dernière consultation, on décida en particulier des sculptures et des candelabres dont il fallait orner la place.

Que pensent aujourd'hui les architectes polonais de leur oeuvre ?

Tous sont d'accord sur ce point : la Place de la Constitution n'est pas parfaite, mais elle permettra aux plans de construction à venir d'éviter certaines erreurs. Même en tenant compte des critiques formulées à son égard, c'est une réalisation grandiose : on a réussi à créer au centre de Varsovie un quartier d'habitation pour la population laborieuse, ce qui rend caduque l'ancienne conception du quartier d'habitation relégué d'office à la périphérie de la ville.

Enfin, la Place de la Constitution et la M.D.M. dont elle est le centre, ne forment pas avec la Varsovie historique le contraste brutal qu'on aurait pu craindre.

Ceci posé, examinons les réserves des spécialistes, non sans rappeler d'abord que la Place de la Constitution a 200 mètres de long sur 120 de large, et qu'elle est bordée d'immeubles de 6 étages, soit des proportions plus vastes que celles des anciens quartiers de Varsovie.

Pour l'architecte Jankowski, il est regrettable que tous les immeubles de la Place aient la même hauteur. Il en résulte trop de monotonie, et l'équilibre de l'ensemble aurait été mieux assuré, si l'on avait surélevé l'immeuble du côté sud.

C'est aussi aux proportions de la Place que s'en prend M. Jerzy Wierzbicki. Il lui trouve par trop l'allure d'un boulevard un peu plus large que nature. Pour qu'on ait vraiment l'impression d'une place, il aurait fallu la fermer du côté sud, quitte à faire

.../

.../

passer sous une voûte la circulation automobile. D'autre part, M. Wierzbicki regrette l'emploi excessif qu'on a fait de la pierre, matériau qui ne se trouve pas sur place, ce qui implique de gros frais de transports. M. Jankowski, s'il critique également les matériaux utilisés, adopte un point de vue différent : il déplore qu'on n'ait pas joué plus judicieusement des couleurs, des résistances et des aspects multiples offerts par le granit, la brique, le ciment, le plâtre etc... Quant aux magasins, certains d'entre ceux qui se trouvent au premier étage des immeubles présentent quelques inconvénients : il s'agit en effet de magasins d'un type nouveau, socialiste, qui sont appelés à connaître l'affluence et qui seront insuffisamment desservis par les escaliers. Deux remarques de détail formulées par M. Jankowski :

La Place manque de verdure et la circulation y est entravée par le double croisement des lignes de tramways. D'ores et déjà, on projette de planter des allées d'arbres le long des trottoirs larges de 18 mètres ; quant aux tramways, ils seront remplacés en 1957 par des lignes d'autobus et par le métro.

Mais revenons aux immeubles. Les architectes Weinfeld, Skibniewski et Goldzamt sont unanimes pour désapprouver les hautes colonnades qui - sur cinq étages - ornent certaines façades. "Interprétation néo-classique trop répandue chez nos architectes", dit l'un. "Le pathétique des colonnes ne convient pas à de simples habitations. Il y a là un problème esthétique de la première importance", estime l'autre.

Après les colonnes, les critiques s'attaquent aux sculptures et aux ornements. Tous sont d'accord : il y en a trop. Et les grandes statues encastrées dans les niches des maisons - outre qu'elles ne plaisent guère avec leurs formes pesantes - sont mal placées : les passants qui longent les maisons n'en voient que les pieds et doivent prendre trop de recul pour avoir une vue d'ensemble.

Les trois candélabres du côté nord de la Place ne sont pas épargnés. Avec leurs socles massifs, ils sont trop rapprochés les uns des autres. Ils devraient être mis en valeur à la façon de fontaines lumineuses, alors qu'ils se contentent d'éclairer comme de simples lampadaires. Leur hauteur est insuffisante.

Faisant la somme des critiques apportées par ses collègues, M. Garlinski donne une explication des erreurs commises : certes, il y a eu des discussions de spécialistes et de profanes autour du projet de la M.D.M./ sur les chantiers mêmes. Mais le projet approuvé le 25 Juillet 1950 passa sur le plan des réalisations un mois plus tard. Deux ans après, la Place était inaugurée. Le rythme rapide de l'exécution empêcha de prendre en considération tous les avis. Il y a eu une disproportion entre les moyens mis en oeuvre et le temps dont on disposait. Enfin, l'insuffisance numérique de spécialistes, tant pour établir les projets que pour bâtir, doit également être incriminée.

Pour clore ce débat - dont nous nous sommes bornés à extraire les aspects critiques, laissant volontairement de côté

.../

VIE CULTURELLE ET ARTISTIQUE

.../

les nombreuses appréciations favorables formulées par les spécialistes - on peut citer encore l'intervention de M. Weinfeld :

" L'entreprise tentée par les bâtisseurs du M.D.M. était des plus hardies, leur principe on ne peut plus juste. Il fallait créer une architecture socialiste par son contenu, et nationale par sa forme! Et de conclure

" L'architecture de Varsovie doit être simple et calme, claire, économe de moyens, paisible, imposante sans austérité et sincère dans son expression."

CHOSSES PLAISANTES ET FAITS SINGULIERS

DES CHASSEURS SACHANT CHASSER

Plus de 25.000 sangliers et 1 million de lièvres ont été tués en Pologne au cours de la saison de chasse. Aussi sportive qu'une autre, l'Union Polonaise des Chasseurs pense faire mieux la prochaine fois. Espoir fondé, puisque les mesures de protection préservant le gibier national permettent de bien augurer de l'accroissement naturel des lièvres.

LA VALEUR N'ATTEND PAS LE NOMBRE DES ANNEES

Un journal de Varsovie vient d'organiser dans l'un des parcs de la capitale un grand rallye de ski à l'intention des enfants de 4 à 11 ans.

Les concurrents ont été nombreux et intrépides et le public - où dominaient les papas, mamans, tantes et grands-parents - passionné, fier et quelque peu anxieux.

UN "NUAGE AILE" SURVOLE WROCLAW

Les habitants de Wroclaw ont assisté récemment au survol de leur ville par 4 à 5.000 oiseaux formant un nuage dont le passage dura un bon quart d'heure. Il s'agissait de l'un de ces convois de freux, de corneilles et de choucas que l'on observe périodiquement dans la contrée.

VIE SPORTIVE

L'ESSOR DU BOBSLEIGH EN POLOGNE  
-----

Le bobsleigh se pratique en Pologne par équipe de deux (160 kgs) ou de quatre (220 kgs). Sur la piste de Karpacz on arrive à atteindre la vitesse de 80 à 100 km à l'heure.

Ne sont admis aux compétitions que les spécialistes dûment entraînés de plus de 18 ans.

Le bobsleigh était peu pratiqué dans la Pologne d'avant-guerre. Les adhérents au nombre de 10 exactement, étaient groupés au sein du Club Polonais de Bobsleigh qui avait son siège en Suisse et qui était présidé par un comte authentique.

Quoique se développant plus lentement que les autres disciplines sportives, le bobsleigh n'en compte pas moins quelques centaines de nouveaux adeptes. 200 concurrents ont disputé en 1952 le Coupe de Luge et de Bobsleigh du Comité Central de Culture Physique.

Les Championnats de Pologne 1953 se dérouleront du 28 Février au 1er mars à Karpacz, et l'on compte sur la participation d'un nombre de concurrents sensiblement plus élevé par rapport à l'année écoulée. La sélection polonaise y rencontrera également les meilleurs spécialistes de la République Démocratique Allemande dont chacun connaît la classe.

Pour répondre aux demandes pressantes de matériel de sport les usines polonaises fabriquent en série un traineau-type conçu par quatre fervents du bobsleigh appartenant au club Kolejarz de Cracovie. En outre, on trace de nouvelles pistes et l'on reconstruit celles qui furent abandonnées : Krynica l'une des plus belles d'Europe et qui fut le théâtre, avant-guerre, des Championnats d'Europe, Szklarska Poręba, Mikuszowice etc... La piste de Karpacz où se déroulent généralement les compétitions, a été dotée dernièrement d'une nouvelle tour de départ.

La piste de Zakopane qui ne se prête pas à des compétitions sérieuses à cause de sa pente trop douce, sera tout de même réaménagée pour les touristes et les travailleurs en congé.

RENCONTRE POLOGNE-HONGRIE  
DE VITESSE SUR GLACE  
-----

Du 28 février au 2 mars 1953 se dérouleront à Zakopane des épreuves de vitesse sur glace entre les meilleurs représentants de Pologne et de Hongrie.

Les sélections polonaise et hongroise se rencontreront ensuite du 6 au 8 mars à Katowice pour des épreuves artistiques.

VEE SPORTIVE

L'ESSOR DE L'EDUCATION PHYSIQUE  
DANS LES ECOLES DE LA VOIEVODIE DE SZCZECIN

---

L'une des tâches primordiales du programme d'éducation physique pour 1953 dans les écoles polonaises consiste en la formation accélérée de centaines de nouveaux moniteurs. L'Etat polonais qui se soucie avant tout de la santé de sa jeunesse consacre également d'importants crédits à la construction et à l'aménagement d'installations sportives de tout genre.

Les écoliers de la voïévodie de Szczecin par exemple disposent à l'heure actuelle de 52 stades, de 533 terrains de jeux, de 33 gymnases, d'une centaine de salles d'entraînement, de 5 piscines ouvertes etc...

15.000 écoliers avaient pris part au Cross d'Automne de la voïévodie en 1952. Les " Courses Populaires " avaient groupé environ 4.000 concurrents. La même année 3.300 élèves des écoles de base ont obtenu leur brevet sportif.

TOURNOI DE TENNIS A KATOWICE

---

Un tournoi de tennis a opposé le 15 février à Katowice, les meilleurs joueurs de Pologne.

En finale simple (catégorie Messieurs) Radzio a battu Piatek par 1/6, 9/7, 6/3.

LES FINALES POUR LES CHAMPIONNATS DE POLOGNE DE HOCKEY SUR GLACE  
(CATEGORIE JUNIORS) SE SONT DERouleES A KRYNICA

---

Les finales pour les Championnats de Pologne de Hockey sur Glace (catégorie Juniors) qui viennent de se dérouler à Krynica avec la participation des quatre équipes les plus fortes de Pologne se sont terminées par la victoire de l'équipe de Lodz. L'équipe de Silésie s'est placée seconde, suivie par Torun et Cracovie.

L'EQUIPE " A.Z.S. " A REMPORTE  
LA COUPE DE POLOGNE DE VOLLEY-BALL  
(CATEGORIE MESSIEURS) A KATOWICE

---

Les finales pour la Coupe de Pologne de Volley-Ball (catégorie Messieurs) qui viennent de se dérouler à Katowice entre 6 équipes se sont achevées par la victoire de l'équipe A.Z.S. de Varsovie. C'est l'équipe C.W.K.S. qui détenait la Coupe 1952.

VIE SPORTIVE7 NOUVEAUX RECORDS DE POLOGNE DE NATATION  
-----Catégorie dames

Milnikiel	100 m	nage libre	- 1'11"8/10
Gellnerowna	100 m	dos	- 1'21"2/10
Gryszczykowna	100 m	papillon	- 1'25"7/10
Malinowska	400 m	nage classique	- 6'35"2/10

Catégorie Juniors (dames)

Krystyna Szulc	100 m	nage libre	- 1'15"1/10
Kleminska	400 m	nage libre	- 6'22"2/10

Catégorie hommes

Tolkaczewski	100 m	nage libre	- 59"8/10
--------------	-------	------------	-----------

LES FINALES POUR LA COUPE DE POLOGNE DE BASKET-BALL  
(CATEGORIE DAMES) SE JOUENT A LODZ  
-----

Les finales pour la Coupe de Pologne de Basket-Ball (catégorie dames) se déroulent à Lodz jusqu'au 22 février, entre les équipes de Gdansk, Wroclaw, Varsovie, Lodz, Cracovie, l'équipe Universitaire et celle de l'Académie d'Education Physique.

CHAMPIONNATS RURAUX DE SKI EN POLOGNE  
-----

Les Championnats Ruraux de Ski viennent de se dérouler en Pologne avec la participation de 300 concurrents.

L'équipe de Katowice est sortie victorieuse de l'épreuve.

LES CHAMPIONNATS DE SKI " JUNIORS "  
SE SONT OUVERTS A IWONICZ  
AVEC LA PARTICIPATION DE 600 CONCURRENTS  
-----

Des Championnats de Ski (catégorie juniors) se sont ouverts à Iwonicz avec la participation de 600 concurrents représentant tous les groupements sportifs de Pologne, y compris les équipes paysannes.

## LES DEPUTES PARMIS LEURS ELECTEURS

-----

La Constitution de la République Populaire de Pologne, observe " Trybuna Ludu " (11.2), stipule dans son art. 87 que " tout député ou membre d'un Conseil Populaire doit rendre compte devant ses électeurs de son travail et de l'activité de l'organisme dont il a été élu membre."

Cette disposition, note le journal, n'est pas restée lettre morte.

" Au cours des dernières réunions, des rencontres organisées dans les établissements de travail, dans les campagnes ou encore dans les milieux de la jeunesse universitaire, par exemple à Lublin, on a passé soigneusement en revue les dernières décisions de la Diète. Le ton des débats, leur niveau élevé, le souci manifeste de l'intérêt général ont montré combien, à la suite de l'action politique déployée au sein des masses durant la dernière campagne constitutionnelle et électorale, s'est élevée la conscience des couches laborieuses de la nation...

" Ce n'est pas que les rencontres avec les élus se limitent à la discussion des questions d'ordre général. Ceux qui prennent la parole traitent souvent de diverses questions délicates, ayant un caractère local et individuel : excès du bureaucratisme, cas de favoritisme ou de négligence de la part de certains fonctionnaires de l'appareil administratif ou économique de l'Etat. Les interpellateurs cherchent à s'assurer une aide pour le règlement des affaires concrètes et ils voient dans leur député le facteur de liaison tout désigné entre eux et l'organe Suprême du pouvoir d'Etat" (La Diète).

## A LA VEILLE DU CONGRES DES COOPERATIVES AGRICOLES

-----

" Zycie Warszawy " (15.16/11), à une semaine à peine du premier Congrès des Coopératives de Production Agricole, analyse les diverses raisons qui militent en faveur d'une transformation socialiste de la campagne :

" Le Congrès National des Coopératives de Production qui s'ouvre dans moins d'une semaine, a attiré l'attention générale sur la question de la transformation et du développement socialiste des campagnes. En général, nous " les gens des villes " nous comprenons de mieux en mieux la portée et la nécessité de cette transformation. .../

CE QUE DIT LA PRESSE POLONAISE

.../

" Dispersée en des millions de petites exploitations individuelles, l'agriculture n'est pas en état d'utiliser les machines modernes et les méthodes de culture et d'élevage modernes. En outre, elle n'a pas la possibilité de satisfaire les besoins si rapidement croissants de l'industrie et de l'économie nationale, pas plus que les besoins de la main-d'oeuvre non agricole dont le nombre croit rapidement et de façon continue. C'est là une question qui est devenue claire pour la très grande majorité de la population.

" Mais trop peu nombreux sont encore ceux qui réalisent avec assez de clarté ce que les coopératives de production signifient pour les campagnes elles-mêmes : que c'est là l'unique voie assurant aux masses paysannes un développement matériel et culturel : que c'est la garantie contre les menaces d'un lent effritement des propriétés du fait des héritages et de l'action des koulaks ; que c'est la suppression de la sujétion aux travaux peu productifs, qui exigent un temps disproportionné aux résultats obtenus."

Bulletin photocopié au Bureau d'Informations Polonaises  
23, rue Taitbout-Paris 9° -

Gérant : Le Service de Presse de l'Ambassade de la République Populaire de Pologne à Paris